

bitionne rien que de rester homme de probité et d'honneur, mais je crois qu'il me seroit aisé de doubler les revenus de S. M. aux Pais-Bas en une couple d'année, secondé des bonnes vues de S. A. R. et de son ministre, pourvu que le gouvernement puisse aller aussi vite que j'irai.

« *Le zele que j'ai pr. l'avancement du service de S. M. et l'entiere confiance que j'ai en V. E. m'ont porté a lui écrire sur cette matiere, La suppliant très h. et avec la dr. instance de me nommer en rien, étant assé ordinaire que ceux qui cherchent le bien être du Roial service et de la patrie sont hays et persecutés de bien des gens, ce qui vient meme de m'arriver par quelques gentilhommes de l'etat noble de cette province, pr. avoir fait mon devoir pr. le service de S. M. pendant mon dernier sejour a Bruxelles, et du procédé des quels je m'en vas me plaindre a S. A. R. a Bruxelles ou je compte de me trouver vers le 25 de ce mois, et si V. E. daigne de m'honorer un mot de reponce mon adresse est au Baron de ZIEVEL, capitaine et grand Bailly de Luxbg., Deputé de l'Etat Noble et Conseiller d'Epée de S. M. I. R. en Son Conseil de Luxembourg, aux Armes d'Angleterre à Bruxelles. Je supplie entre tems V. E. de m'honorer de la continuation de sa genereuse protection, et de m'avouer avec autant de zele que de profond respect à jamais, Mr. de V. E. le très humble et très obéissant serviteur.* »

La même épître est adressée à Mr. de GIGANTH, Secrétaire de S. M. I. R. auprès de S. E. Monsr. le Marquis de BOTTA d'ADORNO, à Bruxelles. Il prend soin d'ajouter : « *surintendant des finances des plus capables de les (intendants) regir et en état de faire des voiages de tems à autres dans les provinces, et voir par soi meme ce que requierent les interets de S. M. moyennant un gage raisonnable mais pas justement si fort que les gages qu'a celui d'aujourd'huiy* » —

Ce fameux voyage à Bruxelles s'est-il effectivement effectué ? Le Journal ne le dit malheureusement pas. Il s'arrête sur une assez bizarre protestation adressée au Grand-Conseil à Malines, par laquelle Jean-Henri de ZIEVEL invoque notamment que « *il n'a pas repondu une seule syllabe à mes écrits cependant il en a appelé, malgré qu'il n'a pas le moindre fondement de se vouloir maintenir dans le chatteau de Bettenbourg qui est mon vol de chapon. Ainsi j'espere qu'il ni aura pas de difficultés de m'accorder mes fins. Il prostitue cette maison par deux canailles qu'il y maintient contre lesquelles je vais faire informer.*

« *J'ai l'honneur d'etre avec autant de zele que de respect.* »

Quel est ce co-occupant du château ? Contre quels louches personnages le baron Jean-Henri de ZIEVEL doit-il sévir ? On ne le saura sans doute jamais et tant pis pour la chronique scandaleuse. —

Les efforts du baron Jean-Henri de ZIEVEL n'auront cependant pas tous été vains et, décédé le 30. XII 1752, il aura tout au moins eu encore la satisfaction d'assister à la promulgation de l'ordonnance du